

DULLIN

Appellations anciennes : XVI^e siècle : Capellanus de Dullers, 1581 : Dullinum, 1691 : Deulleim, 1732 : Dullin en Savoye, 1808 : Thomassetus de Dullins, 1820 : Dullin.

Population : 251 habitants en 1756 – 559 en 1848 – 394 habitants en 1911 – 275 en 1936 – 214 habitants en 1975.

Altitude : 472 m.

Superficie : 531 ha.

A 39 km de Chambéry

Vocabulaire Saint-Jean-Baptiste, fête 1^{er} dimanche d'août.

Hameaux et lieux-dits : Les Bois, Le Château, Dullin (chef-lieu), Le Frandin, Le Gallin, Les Gabriaux, Le Guicherd, Le Pothin, La Roue, Le Tilleray, Vergenucle d'en haut*, Vergenucle d'en bas*, Les Gentil†, Les Journeaux‡, Les Thévenon‡.*

Situation

La commune est située sur le vaste plateau formant le flanc est de la chaîne des Monts Tournier et Chafaron, d'une part, les coteaux du versant ouest de la colline de Bouvent, dans la partie terminale de celle-ci, d'autre part. Le plateau penche d'ouest en est et s'abaisse progressivement du nord au sud, vers la cluse du Thiers, émissaire du lac d'Aiguebelette.

On y a une belle vue sur la vallée du Lac, la montagne de l'Épine, la Chartreuse.

Les 2 zones désignées ci-dessus, sont séparées par un vallonnement d'orientation nord-sud, au fond duquel coule le ruisseau du Rondelet, lequel reçoit la plus grande partie des eaux de ruissellement de la commune et les amène directement au Thiers, en s'enfonçant dans un sillon

profondément encaissé dans la molasse et le calcaire. Le haut du plateau est constitué d'un grès sableux lité et très dur, utilisé pour la construction des anciennes maisons, avec l'accompagnement habituel de pierres calcaires pour les chaînes d'angle et les ouvertures. L'érosion de ce grès a laissé des ressauts, de petits escarpements qui découpent le paysage. Sur la crête boisée, les couches calcaires apparaissent pour tomber en falaises sur la vallée du Guiers, que l'on découvre en de remarquables belvédères. Au pied, sont les communes de Verel-de-Montbel et de la Bridoire. Les pentes douces des parties inférieures du plateau et des coteaux adossés à la colline de Bouvent, ont un relief moutonné. Une nature verdoyante à prédominance de prairies avec les franges boisées des ruisseaux et ruisselets, des ressauts rocheux, les haies de taillis, le relief diversifié, donnent à Dullin un cachet pittoresque.

Dans ce remarquable paysage, sur le versant qui descend vers le Thiers, on remarque le site d'ensemble de l'église, de son clocher, de la cure et du jardin, en position dominante au bord du plateau.

Les voies de communication

Au sud du col du Banchet en direction du gué des Planches, la commune était bordée par le chemin de crête devenu voie militaire romaine. La commune était aussi bordée par la voie ancienne reliant Novalaise à la vallée du Guiers par le col du Banchet et Verel-de-Montbel.

Archéologie

Nous trouvons une Voie Romaine

Milan-Vienne, section Aoste Chambéry. Dullin : I triens Flavinus Gracianopolis, VII^e siècle (cf. François Girard, Actes du 28^e congrès des Sociétés Savantes de Savoie. St-Jean-de-Maurienne).

Les châteaux

Le vieux château : château féodal admirablement bien situé au point culminant de la commune, cerné pour la plus grande part de pentes abruptes, à peu de distance des impressionnantes falaises dominant Verel-de-Montbel. On y découvre un panorama magnifique sur la vallée du Guiers. Il faisait partie du dispositif fortifié défendant la seigneurie de Montbel. Il est entièrement ruiné et seules quelques pierres sont encore visibles. Il a dû être détruit à une époque ancienne, lors de l'un des nombreux raids effectués par les Dauphinois dans la vallée du Guiers, sans qu'il soit possible d'en fixer la date.

Le château : situé au-dessous du chef-lieu et du C.D. 37, il constituait la résidence des dernières familles seigneuriales du Comté puis du Marquisat de Dullin-Verel, avant la Révolution.

La seigneurie

Dullin a fait partie dès le haut Moyen Age de la puissante seigneurie de l'Épine-Montbel qui s'étendait selon une charte de 1308 du sommet de la montagne de l'Épine jusqu'à la Crusille et de là, par la falaise rocheuse du Banchet et de Vergenucle, jusqu'au Thiers, et du Thiers jusqu'au ruisseau de Maunand, en remontant de là jusqu'à la montagne et en redescendant jusqu'au Flon.

Jean de Montbel, seigneur de Montbel, Entremont etc., forma la branche des seigneurs de Verel et Dullin. Le château de Verel appartenait à Gabriel de Clermont, famille influente des environs de Voiron. Bien qu'ayant reçu l'investiture de ce fief du duc de Savoie et lui avoir prêté hommage, il ne défendit pas le château, lors de l'assaut lancé à l'improviste dans la vallée du Guiers par le Dauphin Louis II, futur roi de France Louis XI, en 1454. Jean de Montbel prit l'initiative de reconquérir le château avec ses propres moyens. Le duc de Savoie pour le récompenser de ses longs et glorieux services, lui inféoda le château de Verel avec tous les biens et droits en dépendant. Jean de Montbel épousa Jeanne de Varax. On peut voir dans l'église du Pont-de-Beauvoisin la pierre tombale de Jean de Montbel, seigneur de Verel et Dullin, mort en 1498 et de Jeanne de Varax morte en 1482. Les seigneuries unies de Verel-Dullin passent en 1536 dans la famille de la mère du dernier de Montbel de cette branche. En 1536, Philibert de la Forest s'intitule seigneur de Verel et de Dullin. Son fils Charles, Comte de la Forest, seigneur de Verel et Dullin, unit à ces seigneuries en 1594, les juridictions du Pont-de-Beauvoisin et de La Bridoire, achetées par lui du domaine ducal et en 1595 l'ensemble est érigé en Comté. Au décès dudit Charles de la Forest, mort sans postérité masculine, sa femme Marguerite de Seysel-la Chambre, désignée comme héritière, vendit en 1647 les seigneuries de Verel et Dullin ainsi que les juridictions du Pont-de-Beauvoisin et de La Bridoire à François de Rouer, marquis de St-Séverin, en faveur duquel, Dullin, Verel, Le Pont-de-Beauvoisin et La Bridoire furent érigées



Le château de la Famille de Roere de Saint-Severin (Photo R. Gariod)

en marquisat en 1654.

Son petit-fils Jean Louis Rouer de St-Séverin, Comte de Dullin et de Verel, marquis de Verel, de Dullin, Pont-de-Beauvoisin et de la Bridoire, etc., étant décédé sans postérité masculine, sa sœur Anne Louis de Rouer de St-Séverin transporta le tout avec le vieux nom de Roero de San Severino (famille originaire du Piémont) à Marc Antoine Passerat, Baron de Troches, son mari, lequel prêta hommage en 1734, comme Marquis de Verel et Dullin, La Bridoire et le Pont-de-Beauvoisin ; il prit le nom de Marc Antoine Passerat Roero de San Severino, Marquis de Dullin, etc.

Cet état de choses persista jusqu'à la Révolution avec la même famille (état des communes de la Savoie en 1698, nomination des châtelains et juges seigneuriaux en 1742, contrats d'affranchissement entre 1761 et 1792).

L'église

C'est une très ancienne église, remaniée et restaurée à plusieurs reprises. Elle est haute, longue mais étroite, à transept. Elle est de style ogival du XV^e siècle, avec fenêtres et portes sculptées, accolades, une inscription du XVI^e siècle dans le mur sud ; elle comporte trois nefs. Les basses nefs sont très petites et ne se prolongent pas jusqu'aux chapelles.

La restauration de l'église a été autorisée par le ministère des Monuments Publics en 1851 ; l'architecte était M. Permezol ; le financement a été essentiellement assuré par le Révérend Perey, curé de la paroisse qui a vendu ce qu'il avait de plus cher et nourri les ouvriers ; la commune a fourni des subsides complémentaires en 1862, ce qui situe l'exécution des travaux vers le début des années 1860.



L'église (Photo R. Gariod)

L'école

En 1949, école mixte de 15 élèves.
Ecole de fille privée 17 élèves,
1 classe.

La commune a élevé un monument à 37 de ses fils morts pour la France.

Activités anciennes

En 1696 : on trouve des prés, terres labourables, bois et vignes.

En 1773 : les habitants tiennent du bétail juste « chacun pour son fourrage ».

En 1805 : la commune de Dullin n'a aucun bien communal. Les habitants de Dullin sont propriétaires ou jouissent d'une fortune médiocre et n'exercent aucune industrie qui puisse leur procurer un état d'aisance.

En 1839, 600 habitants répartis en maisons isolées et 3 hameaux principaux. Population généralement tranquille et sobre.

La commune est fertile en blé, légumes et fruits ; passablement. Grâce aux prairies artificielles, on a suffisamment de foin pour l'usage du bétail.

Les habitants ne font que le commerce de leurs denrées qu'ils transportent aux marchés du Pont-de-Beauvoisin et Chambéry, à charge d'hommes ou à dos de mulet ; les chemins étant très mauvais quoique susceptibles d'une grande modification.

Pas de moulin, mais des fours à pain chez tous les habitants un peu à l'aise.

Activités contemporaines

En 1980 on compte 27 exploitations agricoles de 14,70 ha chacune. Sur une surface agricole utilisée de 395 ha, 333 ha sont en herbe, 62 ha en terres labourables. Il y a 532 bovins.

Le tourisme

La pittoresque commune de Dullin est très orientée vers le tourisme d'été et même vers une forme de tourisme plus étalée dans l'année.

Avec le concours de la commune, il a été créé un important village de vacances au chef-lieu. Il existe un terrain de camping à la ferme et deux colinies de vacances. De nombreuses résidences secondaires se sont construites à Dullin.

L'évolution

Agriculture vouée essentiellement à la production laitière et à l'élevage et se maintenant bien.

L'activité prometteuse est principalement le tourisme d'été. La décroissance de la courbe démographique est stoppée avec une tendance au relèvement à partir de 1962.